

#18

LETTRE
D'INFORMATION
CULTURELLEMARC CHAGALL
BIENTÔT A L'HÔTEL
DE CAUMONTCARNET DE VOYAGE
CLERMONT-FERRAND
LES 16,17,18 NOVEMBREYOKAINOSHIMA
ESPRITS DU JAPON
A LA CONFLUENCE

L'EXPOSITION A VOIR



Vous avez dit BD ? Pas que ...

La première impression lorsqu'on pénètre dans l'exposition que consacre le musée des Confluences à Hugo Pratt, c'est le fouillis. Et puis, on s'habitue au foisonnement d'oeuvres qui sont là devant nous et on entre petit à petit dans l'[univers](#) magnifique et hors norme de cet artiste.

Hugo Pratt, dont l'enfance se déroule à Venise dans une famille cosmopolite, l'homme est un aventurier « moderne ». Mais, dans ce que raconte Pratt de sa propre existence, on ne sait pas vraiment quelle est la part d'exagération ou d'affabulation qu'il a introduite ...

C'est d'aventure qu'il s'agit et pas n'importe laquelle mais bien celle d'un homme hors du commun qui décida un jour de vivre avec son crayon

« J'ai treize façons de raconter ma vie et je ne sais pas s'il y en a une de vraie, ou même si l'une est plus vraie que l'autre » écrit-il dans « Le désir d'être inutile » le livre qu'il publie chez Robert Laffont en 1991. Hugo Pratt voyage, écrit et dessine. Sa mémoire et son crayon se nourrissent de séjours en Afrique, -

en Ethiopie où son père fut nommé, au Kenya, en Tanzanie...-, en Amérique du sud, notamment en Argentine et au Brésil, dans les pays européens ... Et c'est dans ces vies multiples, ces voyages, les souvenirs, qu'il puise sans cesse.

« Mon père avait raison, j'ai trouvé mon île aux trésors. Je l'ai trouvée dans mon monde intérieur, dans mes rencontres, dans mon travail. Passer ma vie dans un monde imaginaire a été mon île au trésor. »

Mais c'est en 1967, qu'il va publier une aventure « La Ballade de la mer salée », au sein d'une nouvelle revue italienne de bande dessinée « Sergent Kirk ». Ainsi naît Corto Maltese, le marin aventurier, qui tient là un rôle secondaire ... pas pour longtemps ! Car Hugo Pratt voit en Corto le symbole de sa propre existence, de son regard sur la vie et les êtres. Ce sera un tournant décisif dans sa carrière. Au mois d'avril 1970, dans Pif no 58, le marin maltais vit ses propres aventures dans un premier épisode : Le secret de Tristan Bantam.

De Pif Gadget à Casterman, en passant par France Soir, Hugo Pratt rencontre le succès et reçoit en 1976, prix de la bande dessinée d'Angoulême. Il s'installe en Suisse où il meurt en août 1995.

Plongez dans l'univers d'Hugo Pratt, cet artiste qui a marqué durablement le paysage de la bande dessinée en donnant naissance à Corto Maltese, le marin romantique, incarnation parfaite de l'anti héros !



Bernar Venet au musée d'art contemporain

C'est une magistrale [rétrospective](#) que celle que le Musée d'art contemporain de Lyon, le MAC, consacre à l'artiste Bernar Venet : cent soixante-dix peintures, dessins, sculptures, photographies, films, œuvres sonores, diagrammes et



performances qui retracent la carrière d'un des pionniers de l'art conceptuel en France.

[L'exposition](#) qui se tient aussi hors les murs - dans le jardin du musée des Beaux-Arts, place Antonin Poncet et sur le quai Rambaud à la Confluence face au siège de GL Events - se termine le 6 janvier 2019.

Nouvelle direction au MAC

Isabelle Bertolotti, l'actuelle responsable des expositions du MAC, prend la [direction](#) du musée. Avec un conseiller artistique, Matthieu Lelièvre.

Chagall, du noir & blanc à la couleur



Après la magnifique exposition consacrée à Nicolas de Staël qui vient de se terminer, l'Hôtel de Caumont s'apprête à présenter des oeuvres inattendues de Marc Chagall. Peintre d'origine russe, Chagall est connu pour son oeuvre biblique de la chapelle de Vence, ses liens soutenus avec la ville de Nice ou encore le plafond de l'Opéra Garnier à Paris, ses bleus flamboyants que l'on retrouve dans nombre de ses oeuvres ...

Il l'est moins pour ses encres, ses représentations en noir et blanc, ses grandes peintures qui « témoignent de l'exploration artistique du noir et blanc » et l'ont conduit vers une « maîtrise revisitée de couleurs particulièrement lumineuses, intenses et profondes ».



Hôtel de Caumont, Aix-en-Provence, à partir du 1er novembre : <https://www.caumont-centredart.com/fr/chagall>

... et aussi jusqu'au 15 octobre au musée Chagall à Nice, « [De la chapelle au musée, la création du Message biblique](#) »

Soulages à Martigny



Jusqu'au 25 novembre 2018, à la Fondation Gianadda à Martigny, il faut aller voir la rétrospective que consacre la Fondation Gianadda au peintre Pierre Soulages. [Une rétrospective](#) hors norme qui, pour la première fois, montre vingt quatre des vingt cinq oeuvres du peintre, réalisées de 1948 à 2002, acquises et conservées au Centre Pompidou. Une grande et belle exposition qui montre aussi quelques « Outrenoirs » et démontre, une fois encore, l'engagement de la fondation en matière d'art pluridisciplinaire. Alors que Soulages fêtera son 100ème anniversaire en 2019, il est intéressant de voir comment les [liens](#) d'amitié entre Soulages et Zao Wou-Ki ont pu influencer l'oeuvre des deux artistes. Une abstraction « austère » qui meuble de silence les cimaises de la fondation.

[Soulages, en majesté](#), le rendez-vous culture d'Elisabeth Lequeret, sur RFI

... et aussi, les [oeuvres au brou de noix et les oeuvres sur papier](#) au musée Soulages de Rodez

Le Caravage au musée Jacquemart-André

L'exposition vient juste d'ouvrir et fait déjà parler d'elle, le Caravage ne laisse personne indifférent. L'exposition est consacrée à la carrière romaine de Caravage et au milieu artistique dans lequel il a évolué. Les études les plus récentes ont montré, que le peintre entretenait des relations étroites avec le cercle intellectuel romain de l'époque. [L'exposition](#) s'intéresse ainsi aux rapports du Caravage avec les collectionneurs et les artistes, mais aussi avec les poètes et les érudits de son temps, liens qui n'ont jamais fait l'objet d'une exposition.

Caravage à Rome, amis & ennemis, jusqu'au 26 janvier 2019 : <https://www.culturespaces.com/fr/caravage-rome-amis-et-ennemis>

Les conférences de Marc Chauveau

Dominicain du Couvent de la Tourette, historien de l'art, le frère Marc Chauveau renoue avec ses [conférences mensuelles](#) dès le 18 octobre à l'Agora Tête d'Or. Au programme « les vitraux d'artistes contemporains » depuis 1960, conférence qui ouvre le cycle des 8 conférences qu'il donnera jusqu'en avril 2019. Cette rencontre est en lien avec l'exposition « [Le vitrail contemporain, une proposition faite à la](#)



[lumière](#) » que l'on peut voir au Couvent de la Tourette à Eveux. Des années soixante à nos jours, « *on assiste à un foisonnement de créations de vitraux conçus par des artistes contemporains et à un renouvellement des techniques des maîtres-verriers* », explique Marc Chauveau.

—> la toute dernière rencontre du 4 avril 2019 a pour thème « le silence et la peinture » dans l'oeuvre de Giorgio Morandi.

—> l'Agora Tête d'Or se trouve 93 rue Tête d'Or dans le 6ème arrondissement de Lyon

—> l'exposition de la Tourette se termine le 22 décembre. N'oubliez pas de [réserver](#) vos places pour visiter l'expo avec des amis (groupe)

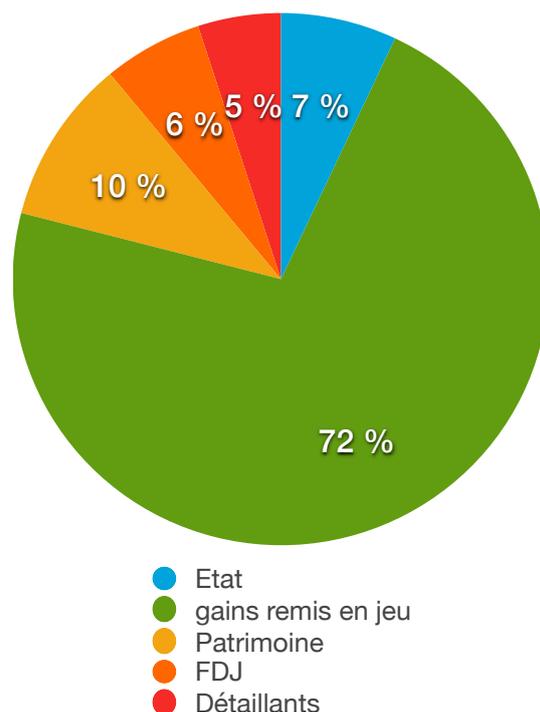
—> la conférence sur les vitraux se donne aussi à Anse le [9 octobre](#)

—> un [voyage culturel en Provence](#) est organisé par Marc Chauveau, en mai 2019. Au programme l'abbaye cistercienne du Thoronet, l'unité d'habitation du Corbusier à Marseille, la villa Noailles construite par Robert Mallet-Stevens à Hyères. Mais aussi, des fondations privées de l'arrière-pays, la [fondation Carmignac](#) nichée sur l'île de Porquerolles ...

Patrimoine, derrière le succès

Tiré le 15 septembre, au moment des journées du patrimoine, le premier loto dédié aux chefs d'oeuvre en péril, aura été un succès. Alors, pour connaître les dix-huit sites considérés prioritaires qui bénéficieront de la manne financière, on peut aller jeter un coup d'oeil sur le [diaporama](#) que proposent Les Echos. Parmi ces dix-huit sites figure la Villa Viardot qui, habitée autrefois par la cantatrice Pauline Viardot et son mari Louis, critique et amateur d'art, a reçu [le premier chèque du loto](#) - 500 000 € -, qui vont permettre de démarrer les travaux du futur centre européen de musique.

Mais, le succès doit être un peu nuancé compte tenu de la répartition des gains. En effet, selon la Française des jeux, la répartition se fait ainsi : l'Etat récupère 7% de taxes, 72% vont aux joueurs, 6% à la Française des jeux et 5% au réseau de détaillants ... ce qui laisse 10%, soit 1,52€, au patrimoine ...



Henri-Edmond Cross, peindre le bonheur

Giverny et son joli musée au milieu des jardins, exposent actuellement une série de grands tableaux d'Henri-Edmond Cross et des dessins tout à fait intéressants. Peintre néo-impressionniste de la fin du 19ème siècle, l'exposition souligne « le rôle joué par Cross



dans l'histoire de la libération de la couleur et son impact sur les avant-gardes du début du XXe siècle ». Et c'est bien de cela qu'il s'agit, car tout explose dans cet écrin que lui offre Giverny. Une réunion de plus d'une [centaine d'oeuvres](#) dispersées dans le monde et l'occasion de découvrir cet artiste peu connu en France. Jusqu'au 4 novembre.

Picasso à Orsay, en rose et bleu

Quand on parle de Picasso, on croit avoir déjà tout vu, ceci d'autant plus que, dans le cadre de l'opération internationale Picasso-Méditerranée, commencée en 2017 et qui finira au début de 2019, les musées s'arrachent ses oeuvres ... et bien non ! On connaît moins la période « bleue » de 1901 à 1904, et « rose » de 1904 à 1906, du peintre catalan à la créativité si généreuse. Pendant cette courte période, 1900 à 1906, Pablo Picasso utilise des couleurs dans les tons orangés et roses, en contraste avec les couleurs froides et sombres de la période « bleue » marquée par les thèmes mélancoliques de la mort, de la vieillesse et de la pauvreté inspirées par l'Espagne. L'exposition « [Picasso, Bleu et rose](#) » est née d'une collaboration du musée d'Orsay avec le musée Picasso de Paris où on peut d'ailleurs voir un nouvel accrochage "[Picasso, Chefs d'Oeuvre](#)".

→ Du 11 au 15 octobre, grimpez tout en haut du Mont Cindre pour rejoindre l'expo de [l'Estanco](#) où vous retrouverez deux complices Christine Lévy-Rostagnat (Journans) et Karine Chantelat (Bourg-en-Bresse).

Vernissage le 11 octobre à partir de 18h



Cadole, caborne, chibotte, borie, gariotte ... les cabanes en pierre sèche

Cadole est le nom donné aux anciennes cabanes, souvent en pierres sèches, des vignobles de Bourgogne du Sud, et plus particulièrement du Beaujolais. Dans les Monts-d'or, on les appelle des cabornes, en Haute-Loire des chibottes, en Provence des bories (dans le Lubéron il y en a de nombreuses), dans le Lot, des gariottes (pour les bergers) !

Bâtie avec les pierres retirées de la vigne, chaque cadole desservait une parcelle et servait d'abri au vigneron : il y trouvait chaleur en hiver, fraîcheur en été et refuge contre les intempéries, dit la littérature abondante sur le sujet. Certaines étaient même « confortables ». On pouvait y trouver une banquette, une niche, un foyer, une porte à serrure. D'autres, de grandes dimensions, ont servi d'habitation permanente à des indigents. Et pour en apprendre plus, les éditions EDISUD, on publié un [beau livre](#) « Cabanes en pierre sèche, de France ».